

Madame Annemie Schaus, rectrice de l'ULB, Monsieur

Pierre Klein, doyen de la Faculté de Droit et de Criminologie de l'ULB,

C'est avec sidération, sinon une réelle incompréhension, tant morale qu'intellectuelle, que, indignés plus encore que consternés, nous venons d'apprendre, par de très crédibles voies de presse, que les étudiants de la promotion 2025 de la Faculté de Droit et de Criminologie de l'Université Libre de Bruxelles, l'une des académies les plus prestigieuses de Belgique par son traditionnel sens du débat philosophique et de la pensée critique, **ont choisi, à titre de gratification, le nom de Rima Hassan**, députée européenne de La France Insoumise, parti politique situé à l'extrême gauche sur l'échiquier politico-idéologique de ce pays, mais surtout l'une des plus ferventes militantes de cette obscure nébuleuse de terroristes islamistes, notoires antisémites de surcroît, que constitue le tristement célèbre Hamas, responsable de l'abominable pogrom, de nature proprement génocidaire dans ses intentions, du 7 octobre 2023 à l'encontre des Juifs d'Israël.

Davantage : Rima Hassan, à l'instar de ses amis au sein de La France Insoumise (LFI), n'a jamais condamné, pour cet innommable massacre, ce même Hamas, qu'elle considère, au contraire, comme le légitime bras armé de ce qu'elle nomme encore outrancièrement, sans autre forme de nuances et allant même jusqu'à faire pour cela l'apologie du terrorisme, la "Résistance" des Palestiniens, dans la bande de Gaza notamment, face à Israël, nation dont le Hamas, toujours lui, souhaite pourtant obstinément, refusant toute solution pacifique à deux États, la totale destruction, sinon l'anéantissement pur et simple.

Mais le Hamas, par cet extrémisme, sa violence guerrière et son radicalisme politico-religieux, n'est pas seulement l'ennemi juré, historique, d'Israël et, plus généralement, des Juifs ; il est surtout, par la tyrannie qu'il manifeste à l'encontre de son propre peuple, le pire ennemi – le paradoxe n'est qu'apparent – des Palestiniens eux-mêmes, dont il dessert et avilit, pour protéger ses seuls intérêts et pouvoirs, la cause. Qu'on se le dise objectivement, honnêtement et rationnellement, une bonne fois pour toutes !

Tolérance, justice et fraternité

Ainsi, en ce qui concerne ce très personnel cas de Rima Hassan, n'est-ce pas la cause qu'elle défend – celle, honorable, du peuple palestinien, qui mérite également notre respect et soutien – que nous critiquons et dénonçons ici, mais bien, la nuance conceptuelle s'avère primordiale en cet épineux dossier, la scandaleuse manière dont elle instrumentalise, au prix d'infâmes, mensonges, contreproductifs et dangereux amalgames – l'assimilation de ce criminel Hamas aux Palestiniens en leur ensemble – ce combat !

Certes, ce n'est pas ici le lieu de nous prononcer sur la nature, ni sur les raisons profondes ou historiques, de ce complexe et douloureux conflit israélo-palestinien, qui n'a, du reste, que trop duré. Qu'il nous soit toutefois permis d'exprimer ici, pour les authentiques démocrates que nous sommes, indissociablement attachés aux principes universels de "tolérance", de "justice" et de "fraternité", notre réelle et sincère compassion humaine envers toutes les victimes, qu'elles soient issues du peuple juif ou palestinien, de ces indicibles souffrances en ce que l'on ose encore appeler aujourd'hui, malgré le sang versé en cette turbulente région du Proche et Moyen-Orient, la "Terre Sainte".

Mais, tout ceci étant dit et admis, nous, signataires de la présente pétition, ne pouvons néanmoins – notre conscience nous le dicte impérativement – nous taire, Madame la rectrice Annemie Schaus et Monsieur le doyen Pierre Klein, au regard de l'immense forfaiture que représente donc, à nos yeux d'humanistes convaincus, le choix, aussi inapproprié qu'inconvenant en d'aussi problématiques circonstances, de ce très polémique (c'est un euphémisme !) nom de Rima Hassan, précisément, pour désigner cette fameuse promotion 2025 des étudiants, au sein de cette vénérable institution universitaire que vous dirigez actuellement, de votre Faculté de Droit et de Criminologie.

Un enjeu de civilisation

Oui, face à cette funeste décision, qui témoigne d'un tragique aveuglement, sinon d'une complicité coupable, mais aussi d'une étonnante méconnaissance de ce sujet pourtant essentiel à l'aune de ce véritable enjeu culturel, voire civilisationnel, sommes-nous au grand regret de vous le dire ici très clairement, et publiquement : en ces temps particulièrement troublés, où un antisémitisme de plus en plus désinhibé, agressif et assumé, déferle en Europe, rappelant même parfois, de sinistre mémoire, les sombres heures des années 1930, et avec elles la peste brune et autres fascismes à venir, ce nom de Rima Hassan, dont une partie de vos étudiants se réclament donc ouvertement et s'auréolent même sans vergogne ni pudeur ou simple respect à l'égard des familles juives endeuillées après cette féroce hécatombe du 7 octobre (sans même évoquer ici le cruel sort des malheureux otages encore retenus arbitrairement prisonniers, et même déjà morts pour certains d'entre eux, dans les

terrifiants tunnels de Gaza), sonne aujourd'hui, toute honte bue, comme l'honneur perdu, telle une tache désormais indélébile sur ses séculaires palmes, de l'Université Libre de Bruxelles !

Ainsi, face à cette inquiétante résurgence d'un antisémitisme qui ne dit pas son nom, est-ce notre entière réprobation que, heurtés par tant d'ignominie de la part d'une frange non négligeable de vos étudiants, et parfois même de votre propre corps professoral, nous vous exprimons, avec fermeté et sans la moindre ambiguïté, en cette lettre ouverte que, Madame Annemise Schaus et Monsieur Pierre Klein, nous vous adressons donc résolument en ce jour, fatal pour la réputation comme pour la crédibilité de cette Académie à laquelle vous présidez à l'heure actuelle.

Discutable et inacceptable

Davantage : il serait opportun, dans de telles conditions éthico-philosophiques, que vous mettiez tout en œuvre, dans le cadre de vos respectives compétences administratives, mais y compris par votre veto, pour annuler, toutes affaires cessantes, cette indécente, sinon mortifère, décision, de la part de vos étudiants à la Faculté de Droit et de Criminologie, de prendre, dans leur promotion de cette année académique, ce très discutable et même inacceptable nom, pour les raisons que nous venons de vous exposer arguments à l'appui, de Rima Hassan, laquelle, pour aggraver son très décrié et conversé cas, s'est en outre refusé de voter, lors d'une session à l'intérieur de l'hémicycle du Parlement Européen, l'appel en faveur de la libération de **Boualem Sansal**, l'un des plus grands écrivains franco-algériens, aujourd'hui retenu injustement prisonnier, par l'actuel, dictatorial et obscurantiste pouvoir du Président Tebboune, derrière les barreaux d'une anonyme geôle non loin d'Alger !

Rima Hassan, dont les positions politiques tout autant que les propos idéologiques, à ce difficile et encore bien plus délicat sujet qu'est donc celui de l'interminable conflit israélo-palestinien, ne sont effectivement pas sans rappeler, sous la fallacieuse caution ou le frauduleux alibi d'un antisionisme ostensiblement revendiqué sous l'abusif slogan pseudo-populaire de "*Free Palestine*" (ce qui implique, "de la Mer au Jourdain" comme il le profère encore, la disparition de l'Etat d'Israël !), l'antisémitisme le plus abject, véritable incitation, de surcroît, à la haine : ce qui, sur le plan plus strictement légal, n'est pas là non plus, vous en conviendrez aisément en toute honnêteté intellectuelle, le moindre des délits, théoriquement sanctionné par le code pénal en toute démocratie digne de ce nom !

⇒ **Texte écrit par Daniel Salvatore Schiffer**, philosophe, écrivain, auteur de *La Philosophie d'Emmanuel Levinas* (PUF) et directeur de l'ouvrage collectif *Critique de la déraison antisémite* (à paraître aux Editions Intervalles).